



photos Marc Coudrais

FRANCE – DANSE

Mathilde Monnier, Tanguy Viel, Loïc Touzé

Nos images

du 26 au 30 avril 2011

Mathilde Monnier, musique PJ Harvey

Publique

du 3 au 7 mai 2011

Représentations : mardi et jeudi 19h30, mercredi, vendredi et samedi 20h30, relâche dimanche et lundi

Tarifs : 22€ / 15€ / 11€ / 9€ / 7€

Réservation : sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 / du mardi au samedi de 13h à 19h
ou billetterie@tgcdn.com et en ligne sur : www.theatre2gennevilliers.com

Relations avec le public :

Sophie Bernet — 01 41 32 26 27 — sophiebernet@tgcdn.com

Juliette Col — 01 41 32 26 18 — juliettecol@tgcdn.com

nova
LE GRAND MIX

T2G

Théâtre de Gennevilliers. Direction: Pascal Rambert
Centre Dramatique National de Création Contemporaine.
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]
Administration: +33 [0]1 41 32 26 10. Réservations: +33 [0]1 41 32 26 26.
Fax: +33 [0]1 40 86 17 44. www.theatre2gennevilliers.com.
Théâtre | Danse | Art Contemporain | Musique | Philosophie
Cinéma & Tournage | Performance | Atelier d'écriture | Répétitions Ouvertes

FRANCE – DANSE

Mathilde Monnier, Tanguy Viel, **Loïc Touzé**

Nos images

du 26 au 30 avril 2011

Mathilde Monnier, musique PJ Harvey

Publique

du 3 au 7 mai 2011

Nos images

chorégraphie et interprétation, Mathilde Monnier et Loïc Touzé

textes et interprétation, Tanguy Viel

lumière, Eric Wurtz

son, Antonin Clair

collaboration artistique, Annie Tolleter

production, Centre Chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon

1ère version du spectacle créée au Triangle, scène conventionnée danse - Rennes, dans le cadre du festival Agitato 09

Publique

chorégraphie, Mathilde Monnier

musique, PJ Harvey

danse, Germana Civera, Ondine Cloez, Corinne Garcia, Natacha Kouznetsova, I-Fang Lin,
Ana Sofia Neves Gonçalves, Ayelen Parolin, Filiz Sizanli

Ondine Cloez sera remplacée par Mathilde Monnier pour la représentation du 5 mai

scénographie, Annie Tolleter

lumière, Eric Wurtz

costumes, Dominique Fabrègue

assistée de Laurence Alquier

réalisation sonore, Olivier Renouf

travail de préparation, Germana Civera

regard sur le travail, Claude Espinassier

coproduction, festival Montpellier Danse 04, Théâtre de la Ville - Paris / Festival d'Automne à Paris, deSingel - Anvers,
Centre Chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon

Mathilde Monnier

Formée tardivement, Mathilde Monnier l'est par Viola Farber, l'une des figures essentielles de la compagnie de Merce Cunningham. Aussi Mathilde Monnier s'est toujours focalisée sur les fondamentaux de la danse même. Mais, non abstraite, elle renvoie aux interprètes, affichant des personnalités trempées, la charge de faire émerger la forme, dans la confrontation au monde, avec un esprit tenant de la performance. D'abord proche de François Verret, Mathilde Monnier reçoit le prix du Ministère de la Culture au concours de Bagnolet en 1986. Parallèlement, sa collaboration avec Jean-François Duroure rencontre un fort écho : *Pudique acide*, *Extasis*, *Mort de rire* sont des pièces turbulentes, dans l'allant des années 80. Puis Mathilde Monnier devient créatrice sous son seul nom avec *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt* (1988).

Chinoiserie (1991) est un solo, où s'inscrit un profil féminin vertigineusement aigu, plus sensible à l'intériorité au travail. C'est aussi un dialogue avec le clarinettiste improvisateur Louis Sclavis. La confrontation avec une matière autre que chorégraphique se retrouve souvent au fondement de l'écriture de la chorégraphe.

En 1993, *Pour Antigone* embrasse la dimension tragique de l'universel. Mathilde Monnier se tourne franchement vers les enjeux de sens du monde actuel. Mais sur le thème de la rencontre, elle évite de cultiver le cliché du métissage facile, pour exposer au contraire une singularité irrésolue des gestuelles, aux côtés d'interprètes africains.

En 1994, elle est nommée à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier. *Nuit* (1995) poursuit l'exploration d'un rapport au monde nimbé de dense obscurité, d'où les éclats des rêves et des pulsions s'extirpent comme des effigies brièvement fantastiques. Toujours est réinvestie en actes la question de la nécessité du surgissement d'un geste dansé.

L'Atelier en pièces (1996) confronte les spectateurs à un espace clinique. Les danseurs y laissent place à la part d'autisme en eux, révélée au cours de travaux d'atelier dans l'univers psychiatrique. *Arrêtez, arrêtons, arrête* (1997) durcit cette quête, sur un texte violent de Christine Angot, croisant la démence de Nijinski. L'identité de chacun dérive entre strate autobiographique et bascule dans la fiction. *Les lieux de là* connaît un ample développement, en trois volets sur deux années (1998-99). Un grand groupe de danseurs y élabore un lieu utopique où tester les dynamiques agrégatives ou "dislocatrices" qui font vivre une communauté. Cet impressionnant projet débouche sur une grande tournée internationale.

Pour l'an 2000, Mathilde Monnier impulse *Potlatch, dérives*, où des dizaines de participants, artistes, penseurs et spectateurs partagent ce qui nourrit le mouvement de l'art en train de se faire. Elle réforme en profondeur le fonctionnement du CCN qu'elle dirige, en l'ouvrant à de nombreux artistes extérieurs et en y donnant une logique artistiquement impliquée à la formation de jeunes danseurs, ex.e.r.ce. Mathilde Monnier noue des liens très vivants avec les artistes les plus novateurs.

Ses propositions artistiques paraissent de moins en moins prévisibles. Évoquant Merce Cunningham, *Signé, signés* (2001) intrigue et réjouit par sa verdeur de ton, touchant au tabou de la libido dans la danse. *Rose* détourne insolemment l'excellence des danseurs du Ballet royal de Suède. *Slide*, avec Lyon Opéra Ballet, permet aux danseurs classiques de pénétrer au cœur de leur propre image.

En 2002, *Allitérations* compose une étrange danse de conférence, au côté du philosophe Jean-Luc Nancy et du compositeur eRikm. *Déroutes* (2002) est une immense pièce inspirée de Lenz de Büchner. Elle brouille les limites du plateau, par les trajectoires aléatoires d'incessantes marches, traversées de saisissantes figures de danse composées en boucles individuelles. Une pièce suspendue au bord de l'imminence d'une perte généralisée du sens, et orchestrée par les triturations électroniques d'eRikm.

Publique (2004) surprend encore, en ne réunissant qu'exclusivement des filles, sur les chansons de la rockeuse PJ Harvey. Par-delà leur gestuelle savante, la recherche du sel originel des danses de tous questionne la contamination du plaisir de la danse.

En 2005 elle crée *La Place du singe*, nouvelle collaboration avec l'écrivain Christine Angot avec qui elle explore sous forme de portrait son rapport à la bourgeoisie. La même année, elle présente *frère&sœur* à la Cour d'honneur du festival d'Avignon, pièce pour 12 danseurs qui touche à l'idée de fratrie. En 2006, elle collabore avec le chanteur Katerine à la création de *2008 vallée*, spectacle atypique qui mêle danse et chant.

Changement d'univers, c'est la musique de György Ligeti qui inspire la création *Tempo 76*. Présentée au festival montpellier danse 07, cette pièce pose une réflexion autour de la notion d'unisson. En octobre 2007, Mathilde Monnier présente, en collaboration avec Karim Zeriahen, l'installation vidéo *Dans tes cheveux* au Musée du Quai Branly à Paris, dans le cadre de l'exposition *Diaspora* dirigée par la réalisatrice Claire Denis.

En février 2008, elle accepte la commande de l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Simon Rattle et chorégraphie l'opéra *Surrogate Cities* de Heiner Goebbels. Plus de 130 amateurs sur scène participent à cet opéra centré sur la ville et les rapports de pouvoir qui s'y opèrent.

La même année, elle présente au festival montpellier danse 08 le duo *Gustavia* dans lequel elle se met en scène au côté de la performeuse espagnole La Ribot.

En 2009, Mathilde Monnier prend appui sur le ballet *La Mort du cygne* pour créer une pièce pour 9 interprètes appelée *Pavlova 3'23"*.

En 2010, c'est en étroite collaboration avec le peintre Dominique Figarella que Mathilde Monnier signe sa nouvelle création *Soapéra*.

Parallèlement, il faut noter dans sa filmographie quatre films, *Chinoiseries* et *Bruit blanc* tous deux réalisés par Valérie Urréa, *E pour eux* réalisé par Karim Zeriahen et enfin *Vers Mathilde*, documentaire réalisé par Claire Denis. Dans le domaine de l'édition, trois livres ; *Dehors la danse* avec le philosophe Jean-Luc Nancy, *MW* avec la photographe Isabelle Wateriaux et l'écrivain Dominique Fourcade. Son dernier ouvrage, *Allitérations* aux éditions Galilée, est un approfondissement sous forme de dialogues des thèmes abordés dans *Dehors la danse*, toujours en collaboration avec Jean-Luc Nancy.

Nos images

En France, pour bien écrire sur le cinéma il faut avoir une certaine distance. Il faut avoir la tête froide. D'autant que, j'ai remarqué, on échoue à peu près toujours à parler de ce qu'on aime.

“On échoue toujours à parler de ce qu'on aime” est une citation de Roland Barthes, mais c'est aussi une précaution qu'on peut prendre pour s'excuser par avance de ce qu'on va dire. Même s'il ne faudrait jamais s'excuser de rien dans la vie, parce que c'est un signe de faiblesse.

“Never apologize, it's a sign of weakness”, comme disait John Wayne dans je ne sais plus quel western, en bon capitaine de la cavalerie américaine.

Mais moi ça m'est resté comme une devise, inapplicable, certes, mais une devise quand même “never apologize, it's a sign of weakness”, ce qui est particulièrement vrai dans la critique de cinéma, quand on aspire à la critique de cinéma, qui est un monde très exigeant, un monde où il faut savoir s'imposer, si je puis dire, avec virilité. C'est un autre point qu'il faudrait développer, la virilité à l'œuvre dans la critique de cinéma. Il y a beaucoup de cow-boys dans la critique de cinéma, beaucoup de petits John Wayne sans bien sûr l'envergure véritable de John Wayne mais disons, des allures de John Wayne.

Les critiques de cinéma sont les cow-boys de la pensée.

Je les imagine toujours descendre de cheval avec les jambes arquées, et entrer dans les salles de rédaction comme on entre dans un saloon, la main à la ceinture, prêts à dégainer sur tel ou tel film. Sauf qu'au lieu d'un revolver ils ont des phrases plein la bouche.

Tanguy Viel

Il naît à Brest en 1973, où il passe les douze premières années de sa vie.

Objecteur de conscience au centre dramatique de Tours, « ses possessions sur terre se limitaient à six cartons, dont cinq de livre », si l'on en croit François Bon. Il habite chambres de bonnes et greniers improbables, toujours proche du centre de la ville et de ses bars. « Par un temps sec et froid », il se voit refuser un premier manuscrit par les éditions de Minuit, qui publieront son premier roman, *Le Black Note*.

Il n'a que vingt-quatre ans, et le ton est déjà posé : écriture ciselée et quasi-cinématographique pour personnages imparfaits, saluée franchement par la critique.

Suivront *Cinéma*, et *l'Absolue perfection du crime*, où il s'essaie à la forme littéraire du polar, et son dernier roman en date, *Insoupçonnable*.

Il a également publié des textes plus courts chez Inventaire Invention, *Maladie*, et *Tout s'explique*, où par le biais d'une lecture critique d'*Explications* (livre d'entretiens entre Pierre Guyotat et Marianne Alphant), il livre sa vision du monde qui nous entoure, de la littérature et plus particulièrement de ce qu'il appelle « la fabrique de l'écriture ».

Tanguy Viel a travaillé avec le metteur en scène Gilles Bouillon à l'écriture d'une pièce de théâtre pour cinq acteurs du centre dramatique régional de Tours, présenté en 2007.

En 2009, il publie un nouveau roman, *Paris-Brest*, aux éditions de Minuit.

Loïc Touzé

Chorégraphe et danseur, il développe son activité dans le cadre de l'association ORO, qui s'installe à Nantes en janvier 2010.

Il réalise des projets depuis une vingtaine d'années, souvent en collaboration avec d'autres artistes chorégraphiques mais aussi des artistes des champs des arts visuels, de la musique et du théâtre.

Il co-réalise avec Laris Frogier la manifestation Déplacer, pièces, danse et performances au centre d'art La Criée à Rennes (2000).

Loïc Touzé co-dirige avec Yvane Chapuis et François Piron Les laboratoires d'Aubervilliers de 2001 à 2006.

Il enseigne régulièrement en France et ailleurs dans le monde.

Publique

Jeans et tee-shirts, baskets et jupettes : huit filles conjuguent leurs plaisirs singuliers de s'éclater dans la danse, et de le faire ensemble. La musique est celle des chansons de P.J. Harvey, rockeuse du féminin intime et passionné, du désir et du méditatif, âpre et sensuelle, indépendante. Pour sa nouvelle pièce, Publique, Mathilde Monnier place le plaisir au cœur de sa démarche toujours très contemporaine. Un assaut. Mais à sa façon. Si l'apparence de leurs gestes rappelle celui de tout un chacun s'adonnant à la danse, la chorégraphe n'oublie pas que ses interprètes sont des professionnelles « ultra-spécialistes de la sensation et de la perception ». Pour mieux déceler ce qui résonne avec le public, elles ont sondé le mouvement strate par strate ; ses codes, ses emprunts, ses détours. Elles se sont souvenues d'avoir été un jour elles aussi adolescentes, et d'avoir senti dans la danse les appels de l'intime et de la fantaisie. Pièce remuante, colorée et légère, Publique surprend de la part de Mathilde Monnier, tout en confirmant sa quête exigeante du sens du mouvement. **gérard mayen**

PJ Harvey

Polly Jean Harvey, alias PJ Harvey, naît en 1969 à Yeovil en Angleterre. Dès l'âge de 11 ans, elle commence à pratiquer le saxophone, le violoncelle, le violon, la batterie et la guitare. Elle forme le premier groupe PJ Harvey en 1991, un trio basse / batterie / guitare qui impressionne immédiatement les critiques. Le premier album du groupe *Dry* est salué non seulement au Royaume-Uni mais aussi dans le reste du monde. Un disque brut et rugueux, deux adjectifs qui seront employés pour la quasi-totalité de l'œuvre à venir de Polly Jean. Son second album *Rid Of Me* est accompagné d'une tournée mondiale qui prend valeur de consécration. Peu à peu, elle affine son jeu de scène, adoptant une attitude théâtrale et une fougue inaltérable. En fin de tournée, Polly décide de dissoudre le trio.

Elle signe son troisième album sous son nom, *To bring you my love*. Plus subtil, l'album rencontre un succès critique et surtout public, notamment grâce au single *Down By The Water*. Elle décide d'explorer de nouveaux horizons et travailler avec d'autres musiciens, dont John Parish, Pascal Comelade, Nick Cave ou Tricky. Polly n'est pas seulement musicienne. Elle fait ses débuts d'actrice dans le film de Hal Hartley, *The Book of Life* et expose des sculptures. En 1999, PJ Harvey passe six mois à New York, durant lesquels elle écrit les titres de son nouvel album, *Stories From The City, Stories From The Sea*, dont les thèmes ressentent l'influence de son séjour américain. En mai 2004, son septième album *Uh Huh Her* sort dans les bacs, marquant le début d'une nouvelle tournée.

Saison 2010 / 2011

2010

USA OPÉRA

Armide

Jean-Baptiste Lully, Antoine Plante, Pascal Rambert

Du 18 au 25 septembre

JAPON THÉÂTRE

Hot Pepper, Air Conditioner and the Farewell Speech

We Are the Undamaged Others

Toshiki Okada

Du 2 au 5 octobre

Du 7 au 10 octobre

Avec le Festival d'Automne à Paris

ESPAGNE THÉÂTRE

C'est comme ça et me faites pas chier

Rodrigo García

Du 5 au 14 novembre

Avec le Festival d'Automne à Paris

JAPON ART

test pattern [n°3]

Ryoji Ikeda

Du 1er au 11 décembre

FRANCE THÉÂTRE

Esse que quelqu'un sait où on peut baiser

ce soir ? J'ai répondu au bois

Eric Da Silva

Les 3 et 4 décembre

2011

Les Maîtres Contemporains (une histoire du théâtre)

Patrice Chéreau, Claude Régy,

Bernard Sobel et Jean-Pierre Vincent

De janvier à juin

SUISSE THÉÂTRE

L'avenir, seulement

Mathieu Bertholet

Du 13 au 29 janvier

ISLANDE THÉÂTRE

Le musée de la mer

Marie Darrieussecq, Arthur Nauzyciel

Du 3 au 8 février

FRANCE THÉÂTRE MUSICAL

Momo

Pascal Dusapin, André Wilms

Du 4 au 10 février

Avec T&M – Paris

FRANCE THÉÂTRE

L'indestructible Madame Richard Wagner

Christophe Fiat

Du 3 au 19 mars

FRANCE THÉÂTRE

« **16 ans** »

Pascal Rambert

Du 1er au 19 mars

SUISSE FRANCE DANSE

Obvie / Lanx / Nixe / Obtus & Knockin' on Heaven's door

Cindy Van Acker & Pascal Rambert

Du 25 mars au 2 avril

FRANCE DANSE

Nos images

Publique

Mathilde Monnier

Du 26 au 30 avril

Du 3 au 7 mai

MUSIQUE PERFORMANCE THÉÂTRE DANSE

Le festival (tjcc)

Très Jeunes Créateurs Contemporains

Du 26 au 28 mai

Et ça continue

Cartes blanches cinéastes // films 2010 – 2011 tournés dans Gennevilliers,

Christophe Honoré, *Homme au bain*,

Joachim Lafosse, *En notre absence*,

Bertrand Bonello, *Where the boys are*,

Lodge Kerrigan, *Return to the dogs*

Les Rencontres philosophiques avec Emmanuel Alloa et 4

philosophes invités

Les Ateliers d'écriture et de lecture

Répétitions ouvertes sur les spectacles créés à Gennevilliers

Gens de Gennevilliers III Jean-Pierre Thibaudat

Ou ça commence

Nan Goldin, l'artiste new yorkaise photographie Gennevilliers

Retrouvez toutes les infos et plus sur :

www.theatre2gennevilliers.com

Infos pratiques

Théâtre de Gennevilliers

Fondateur Bernard Sobel
Direction Pascal Rambert
41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Standard + 33 [0]1 41 32 26 10
Réservations + 33 [0]1 41 32 26 26
www.theatre2gennevilliers.com

Réservation

sur place ou par téléphone au +33 [0]1 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur :
www.theatre2gennevilliers.com

Revendeurs habituels :

Fnac / Carrefour
0 892 683 622 (0.34 euros/min), fnac.com, Theatreonline.com, 0 820 811 111 (prix d'une communication locale),
Tick'Art, Starter Plus, Ticketnet, Billetreduc, Ticketac, Sélection Loisirs, Cultura, Kiosque jeune, Crous et billetteries des
Universités Paris III, VII, VIII, X, Maison du Tourisme de Gennevilliers

Accessibilité

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite. Dispositif d'écrans (certains soirs) pour les spectateurs sourds et malentendants.

Le Food'Art

Restaurant au sein du T2G, avant ou après le spectacle
Tel. + 33 [0]1 47 93 77 18

Accès Métro

Ligne [13] direction Asnières-Gennevilliers, Station Gabriel Péri [à 15 mn de Place de Clichy] Sortie [1] puis suivre les
flèches rayées rouges et blanches de Daniel Buren

Accès Bus

Ligne [54] direction Gabriel Péri ; arrêt Place Voltaire

Navettes retour vers Paris : mercredi vendredi et samedi soir après la représentation, des navettes gratuites vous
raccompagnent vers Paris. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

Accès voiture

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy,
direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue
des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Parking payant gardé à proximité.

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le
Conseil Général des Hauts-de-Seine.

